

Objectif subjectif : Helena Mach

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(1982)**

Heft 643

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Guillaume Tell présente quelque intérêt, c'est qu'il est parvenu à tuer Gessler. S'il l'avait manqué, il est peu probable que nous en parlerions encore. Or quel que soit le respect qu'on puisse éprouver pour Bavaud, il faut bien dire que justement, il *n'a pas tué* Hitler!

(Et tout le monde est bien content, même si personne ne le dit, car enfin, si Bavaud avait réussi, vous voyez ce qui serait arrivé à la Suisse et aux citoyens suisses qui se trouvaient en Allemagne?) L'autre rapproche Bavaud de Luccheni, l'assassin de l'impératrice Elisabeth d'Autriche (statue à Territet), c'est-à-dire d'un homme qui a tué sans grand risque une femme parfaitement inoffensive et qui même se trouvait en Suisse, parce qu'elle ne supportait plus l'atmosphère de la Cour de Vienne, où elle avait essayé en vain d'introduire un peu plus d'humanité et de libéralisme.

Le troisième croit pouvoir faire un parallèle entre le jeune Neuchâtelois et le «Traître S.» (dont Meienberg s'est aussi occupé), fusillé pour avoir livré à l'Allemagne hitlérienne des «secrets militaires» — en fait quelques obus anti-chars, que les Allemands possédaient déjà ou allaient acquérir le plus *légalement* du monde, puisque notre industrie d'armement se préparait à leur en vendre!

Ainsi donc, tenter très maladroitement et non moins inefficacement de lui livrer des armes, ce serait la même chose?... Et pour couronner le tout, le film! Dont je me suis longtemps dit que s'il ne passait pas sur nos écrans, c'était par suite d'une censure occulte, mais l'ayant vu à la TV, dont je me persuade que c'est parce qu'il est difficile d'imaginer film plus ennuyeux, plus insipide — et plus incompréhensible, du moins pour tous ceux qui n'auraient pas étudié de près toute l'affaire, lu les livres, et ne seraient pas parfaitement au courant des circonstances. **J. C.**

¹ Maurice Bavaud a voulu tuer Hitler, Editions Zoé, Genève, 1982 (cf. aussi DP 639, 27.5.82).

OBJECTIF SUBJECTIF

Helena Mach

